



Daniel VATEL
Salésien de Don Bosco, prêtre
(8 janvier 1927 - 16 avril 1998)

BIOGRAPHIE

Daniel Vatel est né le 8 janvier 1927 à Montigny-les-Metz (Moselle). Son père était militaire. Il a eu deux frères devenus également salésiens.

Il fait ses études au Prieuré de Binson.

Il entre au noviciat à La Guerche et prononce ses premiers vœux le 13 septembre 1947. Il reste à La Guerche pour une première année de philosophie. Puis il est nommé surveillant général à l'Ecole d'agriculture de Pouillé.

En 1948 il part faire son service militaire en Allemagne.

A son retour, en 1949, il est nommé à l'Institut Lemonnier à Caen comme professeur et assistant. Après la 2e année de philosophie à Villiers le Bel en 1951, il lui est demandé une nouvelle année de stage pratique au Foyer de la rue Crillon à Paris. Il fait les quatre années de théologie à Lyon Fontanières. Il est ordonné prêtre à Paris au séminaire des Missions étrangères le 29 juin 1956.

En octobre 1957 il rejoint à nouveau l'Institut Lemonnier à Caen comme responsable d'internat. En 1960 il est vicaire à la paroisse Saint Jean Bosco à Paris. Après son diplôme de l'Institut de Pastorale catéchétique à Strasbourg il revient en 1967 à Paris où il restera comme vicaire jusqu'en 1977.

Puis pendant 16 ans il sera animateur de la Pastorale avec les Frères Maristes aux Collège et Lycée Saint Laurent à Lagny en Seine et Marne.

En 1993 atteint dans sa santé, il interrompt ses activités avec les jeunes et reste encore 3 ans auprès des Frères Maristes avant d'être accueilli chez des amis à Lagny. Après un séjour à l'Hôpital, il arrive à la communauté Saint-Benoît à Caen le mercredi 8 avril 1998. Le soir même victime d'un accident il est transporté au CHU de Caen où il décède le 16 avril 1998.

Daniel VATEL
Salésien de Don Bosco, prêtre
(8 janvier 1927 - 16 avril 1998)

TÉMOIGNAGES

“Dans sa vie sacerdotale, il a voulu ouvrir toute vie humaine à l'Eucharistie. Je le vois encore dialoguer, dans la cour de Notre Dame de Lourdes, avec des jeunes qui ne seraient jamais chrétiens, la religion musulmane qui marquait leur vie les rendait étrangers à la perspective de pouvoir célébrer l'Eucharistie. Néanmoins, nombre d'entre eux s'intéressaient à la démarche qu'il retenait avec d'autres jeunes et enfants pour préparer l'Eucharistie en s'appuyant sur la Parole : la Parole approchée, la Parole partagée, la Parole gestuée, la Parole rythmée, la Parole intériorisée, la Parole soutenant une démarche de liberté, prenant en compte la vie de tous ces jeunes.”

“Nommé animateur de la Pastorale des Collège et Lycée Saint Laurent à Lagny (77) établissements particulièrement réputés, tenus par les Frères Maristes, son dynamisme y excella pendant 16 années. L'éventail de ses talents de metteur en scène au théâtre, de conteur, de dessinateur, de musicien, d'animateur de jeux sur les cours de récréation fut bien apprécié.”

“Sa grande sensibilité alliée à une joie profonde que dissimulait sans cesse son humour bienveillant, lui a toujours acquis le cœur de tous ceux qui l'ont approché.”

“Il est bon de se souvenir qu'une vie pastorale pour un prêtre prend toute sa valeur dans le ministère Eucharistique, dans cette démarche sacramentelle qui introduit la qualité et la vérité de l'Alliance du Christ avec l'homme et que le tragique d'une existence puisse le situer comme une victime offerte. Peut-être n'a-t-il pas pu vivre cette dimension sacrée de son offrande.”

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DE MGR PIERRE PICAN

“Après la Résurrection, Jésus apparaît à ses apôtres. Il leur montre ses mains et ses pieds. Et comme, dans leur joie, ils se refusaient à croire et demeuraient ébahis, il leur dit : “Avez-vous ici quelque chose à manger ? ” (Luc 24/40-41).

Dans l'invitation du Seigneur à ses disciples : “Avez-vous quelque chose à manger ? ”, je retiendrai la perspective de l'Eucharistie. Nous pourrions unifier la réponse pastorale, communautaire, fraternelle et éducative de notre frère Daniel en retenant la perspective eucharistique.

C'est une bonne démarche que de relire une vie à partir de l'Eucharistie. L'Eucharistie se prépare. Par notre frère, il nous est rappelé, des attitudes permettant d'ouvrir toute vie humaine à l'Eucharistie, y compris des vies qui apparemment n'y sont pas préparées. A ses yeux, personne n'était étranger à l'Eucharistie. Ceux qui ne pouvaient que porter une fleur la portaient, ceux qui n'étaient capables que de tenir une chaîne d'amitié, la tenaient. Tous avaient leur place.

L'Eucharistie se célèbre avec beaucoup de dignité et de joie. L'important était de pouvoir vivre ce moment avec l'assurance que le Seigneur est de notre côté et qu'avec Lui, toute expérience humaine, même celles qui aux yeux des hommes en a le moins, trouve dans cet acte puissant d'Amour la réponse ultime de toutes les vies offertes, de toutes les vies apparemment sans signification et dans cette célébration elles la trouveront toujours.

L'Eucharistie se prolonge. Daniel a vécu ses prolongements sous quatre modalités. D'abord en formant des animateurs de l'Eucharistie. En invitant des adultes à se risquer à vivre l'Eucharistie avec les jeunes, dans toutes les formes d'expression de cette vie de jeune. En préparant ces animateurs à être intensément liés à la communion d'Eglise la plus forte et la plus profonde. En associant les diverses expressions possibles que la liturgie aujourd'hui prévoit et promet sur le ton de la joie créatrice.”